ROLLET... HIER

Cette paroisse, fondée en 1932 sous le plan de colonisation Gordon, fut nommée Sainte-Monique-de-Rollet en l'honneur de Marie Rollet, épouse de Louis Hébert, premier colon en Nouvelle-France, selon la volonté du curé fondateur de Rollet, Léonidas Leroux.

Rapidement, l'agriculture sera délaissée à cause du cout des outils, de l'équipement et des animaux.

Dès 1933-1934, deux moulins à scie sont érigés dans la paroisse de Rollet. Ces deux entreprises, d'abord implantées pour répondre aux besoins des colons, serviront plutôt à fournir le marché minier local et les acheteurs de Toronto en bois de sciage.

Jusqu'en 1957, l'exploitation forestière est le principal secteur d'activité économique.



Groupe de pionniers de Rollet en 1936.



Bateaux de la CIP sur la rivière Solitaire vers 1927.



Vue générale de Rollet à ses débuts.

ROLLET... HIER



Ferme de M. Poirier en 1931.



Parc Sim-Or en 1961.

Ce parc a été créé à l'initiative du curé Simard qui souhaitait ériger à Rollet un parc d'attraction de grande envergure. S'il n'a jamais atteint l'ampleur rêvée, le parc n'en est pas moins un lieu ayant marqué l'imaginaire des enfants du coin.



Pour faire l'écoute de la capsule *Rollet, une rivière pas solitaire* de l'audiocircuit *L'Indice du bonheur,* scannez le code QR à l'aide de votre appareil mobile ou visitez le audiocircuitrn.com, capsule n° 21.



SAVIEZ-VOUS QUE...?

- Les années 1940 seront des plus prospères pour le commerce du bois de sciage. Deux moulins à scie fonctionnent jusqu'à 24 heures par jour en période de pointe et engagent près de 200 travailleurs forestiers en hiver.
- Au début de la colonisation, seulement deux magasins desservent la région de Montbeillard et de la rivière Solitaire. L'aide gouvernementale accordée aux colons est sous forme de billets échangeables contre des marchandises aux seuls marchands reconnus par le gouvernement. Cette situation crée un monopole qui donne lieu à des abus de pouvoir au détriment des colons aux prises avec de graves difficultés à nourrir leur famille.
- Rollet a inspiré plusieurs romanciers dont Marie Le Franc, à qui l'on doit une description de la vie des colons d'autrefois dans La rivière solitaire, publié en 1934 aux Éditions Fidès.

On peut aussi découvrir Rollet du point de vue d'une infirmière de colonie dans le Rocabérant, de Nicole de la Chevrotière, réédité aux Éditions du Quartz en 2013 sous le titre Une infirmière en pays neuf.



ROLLET... AUJOURD'HUI

DISTANCE DU CENTRE-VILLE: 54 KM

Le quartier de Rollet constitue la porte d'entrée sud de Rouyn-Noranda accueillant les voyageurs en provenance du Témiscamingue.

À NE PAS MANQUER

- Zone récréotouristique de Rollet.
- Rampe de mise à l'eau : rivière Solitaire (rue Lambert).
- La rivière Solitaire est un élément distinctif du paysage de Rollet; traverse le noyau villageois, unissant le lac Opasatica au lac Rémigny. La rivière Solitaire, bien que peu profonde, est une voie navigable exceptionnelle pour le canot et le kayak. La beauté de ses rives est marquée par une flore variée et abondante. La nature nous permet, à l'occasion, d'y observer castor, grand héron et ours noir.



Bibliothèque : 12570, boulevard Rideau.



Zone récréotouristique de Rollet.